

Axe de recherche n°5**« MONDES SOCIAUX, ESPACES & PRODUCTIONS DE SAVOIRS »**

Responsables : Wolf FEUERHAHN (CNRS/CAK) & Antonella ROMANO (EHESS/CAK)

French and English

Le programme collaboratif « mondes sociaux, espaces et productions de savoirs » s'inscrit dans l'approche très vaste promue depuis une vingtaine d'années par l'histoire des savoirs. Celle-ci permet d'élargir considérablement le spectre des objets considérés (savoirs faire autant que sciences expérimentales, productions technologiques ou expertises), des espaces sociaux et géographiques étudiés, bref de reconsidérer les frontières usuelles entre types de productions savantes. Surtout, l'articulation entre « savoirs », « techniques » et « croyances » a rendu possible une approche complexifiée de l'opposition consacrée entre « science » et « religion ». L'objectif n'est pas de nier la diversité de ces pratiques, mais de les historiciser. En repartant du point de vue des acteurs, de la manière qu'ils ont de désigner leurs pratiques comme celle de leurs partenaires, concurrents (proches ou lointains), on rend possible une approche non axiologique des dynamiques relationnelles au sein et entre les mondes savants. La notion de « science » est devenue au cours des siècles une valeur au moins autant qu'une catégorie. L'historien comme l'anthropologue des sciences ne sauraient la reprendre sans distance.

L'objectif est ainsi de considérer les interactions complexes entre les individus, les groupes (institutionnalisés ou non) afin d'analyser les types de savoirs, les opérations de différenciations, de hiérarchisations, de canonisations, de rejets autant que les espaces de ces jeux de déqualification/requalification. En privilégiant les enquêtes originales sur des espaces sociaux et politiques différents autant que sur des pratiques à plusieurs échelles dans des temporalités variables, ce programme collaboratif a pour visée de saisir les dynamiques de circulation ou résistances, qui incluent les échecs, entre des acteurs très divers et dans la variété des espaces culturels et sociaux au sein desquels ils sont abordés. Les savoirs au sens large sont indissociables d'enjeux politiques, économiques et sociaux qu'il faudra ausculter dans chaque cas. Enfin, l'absence de limite temporelle aux enquêtes menées doit autant permettre d'interroger la variété des pratiques qui se disent savantes que d'analyser les phénomènes de réinvention de traditions.

De manière générale, ce programme collaboratif promeut des travaux qui interrogent autant des pratiques que les catégories développées pour les appréhender. Enquêtes historiques, anthropologiques, sociologiques, politiques... sont ainsi indissociables d'interrogations réflexives sur les choix de périodisations, d'approches, de corpus, d'espaces d'enquêtes...

Research area #5

SOCIAL WORLDS, SPACES & THE PRODUCTION OF KNOWLEDGE

Research directors: Isabelle DRAELANTS (CNRS/IRHT) et Nicolas WEILL-PAROT (EPHE/SAPRAT)

English

The collaborative programme ‘Social worlds, spaces and the production of knowledge’ lies within the very broad approach favoured in the last two decades in the history of knowledge. This allows the consideration of a much wider spectrum of studied subjects (know-how as well as experimental science, technological production and expertise) and social and geographical spaces; in short, a reconsideration of the usual boundaries between types of knowledge production. Above all, an exploration of the connections between ‘knowledge’, ‘practices’ and ‘beliefs’ enables a more complex approach to the traditional opposition between ‘science’ and ‘religion’. The objective is not to deny the differences between these practices, but to historicise them. By starting from the actors’ point of view and the way in which they describe their practices, as well as those of their allies and rivals (close or distant), a non-axiological approach to the relationship dynamics within and between spheres of knowledge/scholarly worlds is possible. The concept of ‘science’ has become over the centuries a value as much as a category. Neither a historian nor an anthropologist of science is able to address it with without distance.

The objective of this programme is to consider the complex interactions between individuals and groups (institutions or otherwise) in order to analyse types of knowledge, and the means by which these are differentiated, hierarchised, canonised or rejected, as well as the spaces in which their disqualification/requalification plays out. By prioritising original investigations of different social and political spaces as well as practices at different scales and over different time periods, this collaborative programme aims to understand the dynamics of circulation or resistance, including failures, between a diverse array of actors and the various social and cultural spaces in which these have been broached. Knowledge in its broadest sense is inseparable from political, economic and social questions that must be examined in each case. Lastly, the absence of temporal constraints on the investigations carried out should allow an analysis of various practices deemed scholarly as well as the phenomena of the reinvention of traditions.

Essentially, this collaborative programme promotes research that investigates not only practices but the categories developed in order to understand them. Historical, anthropological, sociological and political inquiries are inseparable from in-depth questions about the choice of periodisation, of approach, of works, of spaces to investigate, etc.